



Téléphone : 16-33 - 63-72
Télégr. GRANOTEL



3721

GRAND HOTEL
LYON

3 Janvier 1915

Cher Marguerite d'ami.

Au moment de quitter Paris
hier soir j'ai eu votre bonne lettre du
1^{er} Janvier. Il faut en remercier de vous
avec tout-à-demi mes vœux encore
car j'ois sans pouvoir me faire de
ce que je désirais faire. J'ai été tenu
par les obligations de cette exposition de
San Francisco que l'on a mis provisoire-
ment en quelques semaines sans nous laisser
le loisir de la voir. J'ai quitté madame
à 7^h 1/2 le matin et j'y reviens
vivement le soir après 8^h. L'absence
de fatigue et est capable de me faire.

1578

front qui sont les plus confiants.
et nous ne pouvons que les encourager
en admirant leur merveilleuse
pécédité.

Merci de me laisser espérer vous
voir à Paris avant mon départ.

J'aurais certainement fait faire
votre chambre, cher ami à qui
j'enrais d'ici, de cet hôtel où j'étais
dans cette ville gravillante mes
cordiales et affectueuses pensées

Ramponny

Mes meilleurs souvenirs à Danquar
le Hyonnais et au Chanoine Breton.
à Jean Anger.

a vu par les Anglais les complications
 qui composent l'expédition d'une
 troupe de 20000, et combien plus
 grandes seraient elles si au lieu d'un
 voisin, il s'agissait d'une nation
 située aux antipodes. De cet état
 aurait-pour résultat immédiat
 de nous aliéner définitivement les
 Américains, ennemis irréconciliables
 des Japonais, leurs rivaux dans le
 Pacifique.

Qu'il me soit permis d'observer
 en ce moment à notre nation dont
 la gloire et le succès fera notre bon-
 heur. Indiscutables pas de le dire.
 Notre armée a montré qu'elle était
 la plus de tous les sacrifices, de toutes les
 tâches. Ce sont ceux qui sont au

C'est pour cela que j'en suis venu à heu-
 cher des gens qui n'ont de l'oposi-
 tion ~~beaucoup~~ qui pourraient me montrer
 à San Francisco, car nous offrons dans
 le palais de la France l'hospitalité à
 nos héroïques et malheureux voisins.
 J'ai fait du reste un voyage inutile.
 et je reprendrai l'an d'après le train à
 la même. Je serai boncoulé de la
 route toute cette semaine encore. J'espère
 être plus au calme dans huit jours
 lorsque les caisses seront en route pour
 Marseille; mais ce n'est pas certain.
 Après tout cette activité intérieure
 a l'avantage de laisser les pen-
 sées venir tout ce qui pourrait les
 assombrir. J'aurais fort beaucoup
 à l'intervention des Japonais. On